

SCENE IRREELLE

En arrivant à l'IUFM ce matin-là, Victoria consulte le tableau des absences dans le hall d'accueil et constate que le professeur de musique est toujours souffrant. Elle court à la cabine téléphonique installée dans le couloir pour prévenir sa sœur Jeanne qui garde ses enfants. Elle récupérera ses deux petits le midi, et pourra profiter du reste de la journée avec eux. Alexandre, âgé de trois ans et demi, fera sa sieste à la maison plutôt qu'à l'école. Ensuite, Victoria installera Alice, âgée de six mois dans sa poussette, et tous trois iront se promener dans les bois.

Quand elle arrive chez sa sœur peu avant midi, celle-ci a déjà prévu une assiette pour Victoria, et insiste pour qu'elle déjeune là puisque tout est prêt. Elles papotent donc le temps du repas, puis Victoria rentre chez elle avec ses deux enfants, ravie de ce changement d'emploi du temps. Mais en approchant de leur immeuble, Victoria aperçoit le véhicule de son mari. D'habitude, il ne rentre jamais le midi. Son fils, qui a également repéré la voiture de son papa, se met à chanter : « Papa est là, papa est là ».

Alice, gagnée par l'euphorie de son frère, tape dans ses petites mains en riant. Victoria se gare, et monte les deux étages avec ses enfants. En entrant, elle s'étonne de trouver la cuisine et le salon déserts. Au fond du couloir, la porte de la chambre des parents est fermée. Son mari n'a pourtant pas l'habitude de faire la sieste... Victoria perçoit des sons étranges qu'elle ne décrypte pas immédiatement. Mais, sentant que quelque chose ne tourne pas rond, elle dépose rapidement Alice dans son parc. Pour ne pas inquiéter Alexandre, elle lui demande s'il veut bien rester à côté de sa petite sœur, le temps d'aller ranger ses affaires. Elle traverse le couloir avec appréhension, et s'immobilise à la porte de la chambre. Les sons s'amplifient, mais son cerveau refuse d'analyser la situation. Elle prend une grande inspiration, son courage à deux mains, et entre-ouvre doucement la porte... La scène qui s'offre à elle est cauchemardesque et indécente.

Deux corps sont enchevêtrés au milieu du lit conjugal... Son mari, et une inconnue Ces deux-là sont trop occupés pour deviner sa présence, et Victoria reste paralysée, les yeux écarquillés d'horreur et de dégoût. Les images qui s'impriment dans son esprit sont insupportables. La situation est humiliante et semble irréelle. Il lui faut quelques secondes pour que la réalité à laquelle elle se trouve brutalement confrontée parvienne à son cerveau. Alors, Victoria porte sa main à sa bouche pour essayer de couvrir le cri qui s'en échappe, et retourne dans le salon en larmes. Elle attrape ses deux enfants au passage et les pousse vers la porte d'entrée pour les préserver d'une scène horrible entre leurs parents. La maman redescend les deux étages le plus vite possible avec eux. Mais elle ne trouve aucune explication à son fils qui lui demande :

« Il est pas là papa ? Pourquoi tu as crié ? On va où ? »

Que peut-elle répondre à son petit garçon... Celui-ci voit bien que sa maman pleure mais il ne comprend pas ce qui se passe. Par la fenêtre, son mari la hèle :

« Attends, ne part pas comme ça, je vais t'expliquer... »

Victoria puise dans ses forces pour lui répondre :

« J'emmène les petits chez Jeanne et je reviens, débrouille toi pour être là, et seul ! »

Toujours en larmes, elle dépose ses enfants précipitamment chez sa sœur, promet de tout lui expliquer quand elle reviendra, et repart chez elle, une boule au ventre. Elle sait déjà que la rupture sera inévitable...

Elle pénètre avec appréhension dans l'appartement. Son mari est là, habillé à la hâte, très mal à l'aise. Il a préparé du café, et Victoria en rirait presque. Il n'a

jamais touché à la cafetière avant, ni à rien d'autre d'ailleurs. Mais pour l'heure, Victoria a d'autres comptes plus importants à régler. Etranglée par la colère à présent, elle murmure d'une voix rauque :

« Tu te rends compte de ce que je viens de voir ? Et dans notre lit... c'est... tellement humiliant... »

- Mais tu n'es jamais là l'après-midi, se défend faiblement son mari. »

Piètre excuse...

« Et ça dure depuis combien de temps ? Plus de six mois, c'est bien ça ? »

Sa femme connaît déjà la réponse... Il ne la touche plus depuis la naissance d'Alice, trouve toutes les excuses pour dormir dans le canapé, et se pomponne pour sortir soi-disant entre copains. Victoria pense que sa nouvelle silhouette n'attire plus son mari, reperd du poids, soigne son apparence. Mais rien ne change. Chaque fois qu'elle essaie d'aborder le sujet, son mari se dérobe et se fâche. Victoria devine clairement la présence d'une autre femme. Mais jamais elle n'aurait pu imaginer vivre une scène aussi choquante et humiliante. Elle aimerait à cet instant pouvoir revenir d'un jour en arrière. Que son mari lui avoue cette histoire, qu'il lui dise même qu'il aime cette femme au point de quitter la mère de ses enfants. Elle accepterait tout, sauf ce qu'elle vient de vivre : découvrir la vérité de ses propres yeux. Pendant ce temps, son mari acquiesce en silence en guise de réponse à sa dernière question.

Un voile vient de se déchirer et Victoria comprend enfin. Elle lui demande alors :

« La nuit de la naissance d'Alice, c'est avec cette femme que tu étais ? C'est cette soirée que tu n'as pas voulu annuler ? Tu m'as abandonnée à la maternité pour aller la rejoindre, c'est bien ça ? Et depuis tout ce temps, tu me mens... »

- Oui, parvient à articuler son mari, qui a perdu son arrogance habituelle.

- Et maintenant, tu envisages quoi ? demande sa femme en tremblant un peu.

- Je ne veux pas te quitter, mais je ne peux pas me passer d'elle non plus, avoue son mari.

- Pourtant, tu vas devoir choisir, le menace sa femme, ce sera elle ou moi.

- Alors, ce sera elle ! lance son mari en colère. »

Sans laisser à Victoria le temps de réagir, il attrape un sac et jette au hasard quelques affaires dedans. Puis, il sort en claquant la porte, tirant un trait sur cinq années de vie commune. Victoria ressent un sentiment de trahison et de peur... Mais son cœur, déjà brisé une première fois, ne ressent rien. Les morceaux ne se sont jamais tout à fait recollés...

Pourtant, quand Victoria l'a rencontré, elle a cru naïvement qu'un homme en effacerait un autre. Alors, elle s'est jetée à corps perdu dans cette relation, malgré ce début d'arrogance, cette assurance et ce manque de sensibilité qui caractérisaient déjà le jeune homme. Elle a vite compris que cette relation n'effacerait rien ni personne, mais elle s'est entêtée, avec une seule peur : se retrouver seule. Tout pour elle était préférable plutôt que de risquer de retomber dans les griffes de ce monstre qui l'avait agressée pendant des années. Il ne l'approchait plus, mais dans son ignorance de la pédophilie, Victoria pensait qu'il pouvait recommencer à tout moment et elle cherchait un rempart. C'est ainsi que le jeune homme avait pu conquérir Victoria, mais pas forcément son cœur. Elle avait une telle envie de construire une famille qu'il l'avait facilement convaincue d'être la mère de ses enfants. Elle savait au fond d'elle-même qu'il n'y avait pas d'amour profond entre eux, mais évitait de sonder ses sentiments, s'accrochant à l'idée qu'elle pouvait y parvenir. Son premier mariage avait été un fiasco, et elle allait s'appliquer à faire mieux... Mais après l'arrivée d'Alexandre, puis d'Alice, le gouffre s'était creusé au sein de ce couple fragile. Victoria le sentait, mais la situation lui échappait. Elle savait

qu'ils se sépareraient un jour, mais espérait que ses enfants seraient plus grands pour comprendre. Ce n'était donc pas cette infidélité qui la mettait en rage, mais surtout la façon dont elle l'avait découverte.

Victoria, encore sous le choc, court récupérer ses enfants, trouve difficilement ses mots pour expliquer la situation à sa sœur Jeanne, qui se montre désolée mais pas surprise. Comment aborder le sujet avec Alexandre ? Sa maman réfléchit quelques minutes, puis s'installe dans le canapé confortable de sa sœur. Elle lui parle des enfants qui se disputent à l'école, ça, il connaît un peu. Puis elle lui explique que les parents font parfois pareil, ils se chamaillent quand ils ne sont pas d'accord. Eh bien, son papa et sa maman se sont disputés, son papa est parti et elle ne sait pas s'ils pourront se réconcilier. Mais leur papa et leur maman les aimeront toujours, ça ne changera pas. Alexandre la fixe de ses grands yeux verts. Elle sent qu'il essaie de comprendre ce qu'elle lui explique. Puis, il demande tristement :

« Et il va revenir quand vous ne serez plus fâchés ? »

Sa maman soupire, elle sent que ça va être très compliqué et décide de ne pas lui en dire plus pour le moment. La journée a été éprouvante... Elle remercie sa sœur et lui demande de n'en parler à personne. Elle choisira le bon moment, quand elle se sentira prête. Puis, tous trois se remettent en route. Victoria est effrayée à l'idée de se retrouver seule avec ses enfants. Comment va-t-elle organiser leur vie ? Elle ne réalise pas encore qu'elle gère déjà leur quotidien sans aucun soutien depuis longtemps...

Dans les semaines qui suivent, elle rencontre plusieurs fois son mari pour décider avec lui de la garde des enfants. Celui-ci déclare avoir besoin de liberté. Les petits vivront donc chez leur maman, et leur papa prendra Alexandre un week-end sur deux, puis Alice également quand elle sera plus grande... Leur rupture est définitive, et laisse Victoria un peu amère mais sans plus. Trois mois passent, et celle-ci n'a toujours rien dit à sa famille. Jeanne la presse, leur mère se doute qu'il se passe quelque chose et harcèle ses sœurs de questions. Elle a bien repéré que Victoria évitait soigneusement toute invitation. Alors un dimanche après-midi de juin, celle-ci se décide. Elle demande à Jeanne d'être là chez leurs parents pour la soutenir moralement. Elle tourne un peu autour de la question, puis leur explique la situation, sans donner trop de détails. Son père ne dit rien, attendant la réaction de sa femme. Cette dernière se fâche et pose cette question brutale et terrible à sa fille, qui attend juste un peu de réconfort :

« Mais enfin, qu'est-ce que tu as pour que tous les hommes te quittent ? »

Alors, Victoria, ne sachant que répondre, attrape ses deux petits et sort de cette maison en claquant la porte, bien décidée à ne jamais y remettre les pieds ! Cette réflexion l'a profondément blessée. Mais elle y retourne quelques semaines plus tard après avoir reçu des excuses de ses parents. Cinq ans après, celle-ci découvre que sa mère était au courant de son calvaire, et cette question si dure la hante depuis. Entre temps, n'ayant pas trouvé de réponse, Victoria décide qu'il n'y aura plus aucun homme dans sa vie.

Mais l'avenir lui prouve le contraire. Trois ans après cette séparation, Victoria rencontre celui qui partagera sa vie de longues années...

Lucie Granville
Tous droits réservés